EXEMPLE PERSONNEL / SERVEUR HTTP LOCAL / 2 OCTOBRE 2026

robots.txt autorise.
Le serveur peut encore refuser.

J'ai créé un petit site fictif avec des erreurs connues, puis exécuté le même diagnostic avant et après correction. L'inventaire initial des URL est conservé dans la seconde lecture.

Contrôle	Avant	Après
Meta et en-tête noindex	Présents sur /services	Retirés
Canonical de /services	/wrong-page	/services
JSON-LD	Syntaxe JSON invalide	Syntaxe JSON valide
Ancienne URL /missing	404	301 → /services → 200
Boucle /loop	301 vers elle-même	301 → /services → 200
Page /local-page	Sitemap, sans lien interne	Sitemap et lien interne
Même page, deux en-têtes de test	200 / 403	200 / 200
Zone /private exclue par robots.txt	Non demandée	Non demandée

14 contrôles réussis

Douze constats avant correction, couvrant huit types de défauts ; aucun constat restant sur la fixture corrigée. Chaque ancien chemin est relu, dont la boucle et l'ancienne URL, sans contourner l'exclusion robots.txt.

Une réponse 200 ne prouve pas une indexation.
Le diagnostic sépare accès HTTP, directives d'indexation, canonical, liens internes et JSON-LD. La validation Search Console et celle des résultats enrichis sont des contrôles distincts.

Pour un site WordPress existant

Relier chaque problème à son URL et à sa cause, appliquer les corrections convenues après sauvegarde fichiers+SQL sur l'hébergement, puis fournir le crawl avant/après et la liste des changements.

Données et pages synthétiques locales, aucun client. Les deux User-Agent de test ne sont pas de vrais robots Google ou OpenAI, et aucune IP de robot n'est vérifiée. Le JSON-LD est contrôlé pour sa syntaxe seulement. Aucun accès WordPress, Search Console, WAF ou hébergement client reçu ; aucun classement SEO garanti.
Exécution : 2026-10-02T12:21:55.967806+00:00